

Passage du Cap Leeuwin : une première historique en multicoque pour Guirec Soudée !



Sur son Ultim MACSF, Guirec Soudée a franchi le Cap Leeuwin, au Sud-Ouest de l'Australie, hier mercredi, à 15h49 TU, après 57 jours, 5 heures et 13 minutes passés en mer. Il est en avance dans sa tentative de record du tour du monde à l'envers.

Le Cap Leeuwin constitue le deuxième cap mythique du tour du monde de Guirec, contre vents et courants dominants. Avant lui, aucun marin solitaire, en multicoque, n'était jamais allé aussi loin sur ce parcours extrême.

Après avoir doublé le Cap Horn, il avait été contraint de remonter très au Nord dans le Pacifique, parcourant près de 10 000 milles nautiques (environ 18 500 km) de plus que son prédécesseur, Jean-Luc Van Den Heede (en monocoque), depuis le départ.



Cette trajectoire l'avait mis en retard sur sa quête de record. Aujourd'hui, la situation s'est totalement inversée : il a non seulement comblé ce retard, mais il dispose désormais d'environ 1 000 milles nautiques d'avance sur le temps de référence.

« J'ai mis quand même 36 jours pour traverser le Pacifique ! C'était un peu long, je ne vais pas vous mentir... Je suis monté très Nord, proche de l'Equateur, et le fait de voir que tu rallonges ta route pendant 15 jours, que tu t'éloignes de ton but, que ce n'est pas du tout le bon cap, bon... Ce n'est pas hyper encourageant ! Dans l'ensemble, ça n'a pas été de tout repos (rires) ! Il faut être très vigilant. Avant le Cap Leeuwin, je me suis pris une petite dépression, avec pas mal de mer, c'est monté jusqu'à pratiquement 6 mètres, 5,80 m exactement si je ne dis pas de bêtises, avec 40 noeuds de vent, ça craque dans tous les sens, tu as l'impression qu'à chaque vague, le bateau va se décomposer ! J'ai de la chance parce que j'ai un bateau très costaud, très bien préparé, et j'en prends soin. La traversée de l'Indien s'annonce bien... Là, je fais 25 noeuds de moyenne sur 4 heures. Je suis toujours dans le bon timing ! »

Si l'aventure tient toutes ses promesses, Guirec puise chaque jour davantage dans ses réserves physiques et mentales tant le pilotage d'un maxi trimaran en carbone est exigeant et stressant au quotidien. Ce type de multicoque impose en effet une surveillance permanente, la moindre variation de vent pouvant devenir critique et mener au chavirage.

Après le Cap Leeuwin, sa route devrait infléchir légèrement plus au Nord que celle de Jean-Luc Van Den Heede, avant le prochain et dernier point de passage obligatoire : le Cap de Bonne-Espérance, qui risque d'être compliqué. Il devra également composer avec de vastes zones de trafic de pêche. Le chemin est encore long et semé d'embûches...

La cartographie EN DIRECT

A propos du groupe MACSF

Premier assureur des professionnels de santé, la MACSF (Mutuelle d'assurance du corps de santé français) est, depuis plus d'un siècle, au service de toutes les personnes exerçant une profession de santé en France. Elle emploie 1 700 collaborateurs et réalise un chiffre d'affaires de plus de 3 milliards d'euros. Fidèle à sa vocation de mutuelle professionnelle d'assurance, la MACSF assure les risques de la vie privée et professionnelle de plus d'un million de sociétaires et clients.

Pour en savoir plus : macsf.fr

Contacts presse :

Ninon Bardel - 06.58.54.42.42 - ninonbardel@hotmail.com

Annie Cohen - 06 71 01 63 06 - annie.cohen@macsf.fr